

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 11

Artikel: Fribourg : l'Université au féminin

Autor: bbg

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg

L'Université au féminin

(bbg) – Le service de presse et d'information de l'Université de Fribourg publie pour la rentrée un cahier spécial intitulé «L'Alma mater au féminin: les femmes à l'Université: bilan et perspectives». Entièrement conçu par deux assistantes, Rita Pürro et Corinna Seith, et rédigé essentiellement en allemand, le cahier contient un historique de la fréquentation féminine de l'Université depuis l'arrêté du 10 juin 1905 du Conseil d'Etat sur l'admission des femmes, des tableaux statistiques, des témoignages, des interviews, des réflexions... La froide réalité le dispute à l'utopie – c'est l'année! – et au féminisme bien tempéré. Si les premières admises furent des étrangères, qui restèrent en majorité jusqu'à la Première Guerre mondiale, elles forment actuellement le quart de l'effectif féminin dans les facultés, cet effectif se montant à 42,3% en 1990/91. Les étudiantes sont les plus nombreuses

en logopédie, 94,8% et les plus rares en informatique. Un nombre relativement élevé d'entre elles préparent un diplôme sans grade académique comme la pédagogie curative et le brevet d'enseignement secondaire (74% en 1988). Le nombre de licences et de diplômes universitaires délivrés aux femmes a passé de 19% en 1980/81 à 32% à la fin des années 80.



La femme comme source de sa propre valeur. (Photo de Rita Pürro tirée de la brochure «L'Alma Mater au féminin».)

L'augmentation la plus significative a été réalisée en théologie avec un doublement des effectifs

et des diplômés entre le début et la fin des années 80. Du côté de ce qu'il est convenu d'appeler «le personnel académique», si le nombre d'assistantes et de maîtresses-assistantes a augmenté entre 1980 et 1990, passant de 15,9% à 24,5% pour les premières et de 10,3% à 26,2% pour les secondes; en revanche, le pourcentage des chargées de cours s'est arrêté à 16,3% et

sensibilisées par l'absence ou l'insuffisance des recherches féministes à l'Université de Fribourg. Elles se sont organisées pour rendre possibles les recherches en théologie féministe (groupe de travail, forum, déplacements à l'étranger...) et elles participent au groupe interfacultés baptisé «Unitopie» exclusivement germanophone (12 membres!).

Un groupe de travail officiel «Femmes et Université» a également été créé par le rectorat pour le 100e anniversaire de l'Alma mater. Il s'est réuni une douzaine de fois sous la présidence de Marie-Claire Gérard-Zai. S'appuyant sur les conclusions de la Conférence de Nairobi (1985) et les recommandations de la Conférence universitaire suisse du 23 mai 1989, il a élaboré un projet de règlement pour une Commission et un bureau de la promotion de la femme à l'Université. Acceptés par le Rectorat et le Sénat, ces projets attendent la ratification du Conseil d'Etat. Le plan de développement de l'Uni pour 1992-95 prévoit un poste à plein temps pour une préposée aux questions féminines.

IFMA • INSTITUT FÉMININ DU MANAGEMENT



Professionnellement active,
vous désirez élargir le champ de vos responsabilités
et acquérir une
formation intensive au management
tout en poursuivant votre activité professionnelle.

Alors,
le programme en cours d'emploi
sur 10 mois est pour vous!

Ce programme, centré sur la gestion, est assuré par des professeurs d'université et de business schools, des conseillers et des dirigeants d'entreprises. Certains cours sont réservés aux participantes de l'IFMA, d'autres les intègrent à des groupes mixtes issus de tout le tissu économique.

Sur recommandation du Département de l'économie publique, l'IFMA est subventionné par l'OFIAMT dans le cadre des mesures spéciales pour la formation continue des femmes. Les cours IFMA en sont à leur 7e édition en deux ans d'existence.

Prochain cours: **2 mars 1991.**

Pour en savoir plus, appelez le (021) 20 66 17.

IFMA – Institut féminin du management
créé et géré par le CRPM – Centre romand de promotion du management,
case postale 369, 1001 Lausanne

Lausanne

De 0 à 5 ans

Freud disait que tout se joue dans la première enfance. On ne trouve pas de référence explicite au cher Sigmund dans la brochure de présentation de la Maison ouverte de Lausanne, «lieu d'accueil pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs accompagnants», mais on y sent le souci d'aider les jeunes usagers à se construire dès leur venue au monde une identité individuelle et sociale qui leur permette de devenir, plus tard, des personnes mûres et autonomes. Il s'agit notamment de préparer la séparation d'avec les parents qui interviendra à l'âge scolaire et de «résoudre les difficultés avant qu'elles ne deviennent des problèmes».

La Maison ouverte (route Aloys-Fauquex 23, 1018 Lausanne) fonctionne selon le modèle de la Maison verte de Françoise Dolto: l'enfant y vient seulement accompagné par un ou des adultes, et l'anonymat de chacun-e est préservé. Une équipe d'«accueillants» (dont des psychanalystes) aide les un-e-s et les autres à travailler sur leur relation par le jeu et la parole.